

---

# Femmes, hommes dans l'espace public : une mixité en trompe-l'œil

*Médiathèque Jean Prevost, Bron, 27 novembre 2018*

---

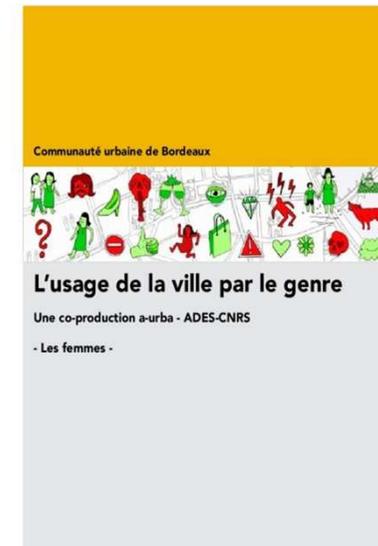
Yves Raibaud, géographe,  
Maître de Conférence HDR  
Université Bordeaux Montaigne,  
Passages/CNRS

[yves.raibaud@cirs.fr](mailto:yves.raibaud@cirs.fr)



# Une série de recherches sur le genre et la ville

- *Enquête 2009/2012 sur la Communauté Urbaine de Bordeaux (sport, pratiques artistiques, pratiques culturelles, jeunesse, prévention de la délinquance)*
- *Enquêtes 2012 sur Toulouse, 2013 Angers  
Genre et sport : Bordeaux 2015,  
Genève 2016/2017*
- **Usage de la ville par le genre (Bordeaux, 2012/2017) : place des femmes et des hommes dans la ville, genre et ville durable, harcèlement de rue**
- **Femmes et mobilités urbaines (Bordeaux, 2017/2018) : Vélo, marche à pied et covoiturage**



# La cour de récréation

- **Le terrain de foot comme marqueur de la centralité masculine**
  - Le documentaire « Espace » d'Éléonore Gilbert, les travaux d'Edith Maruéjols
  - Les conclusions
    - Hégémonie masculine sur la cour
    - Les filles en périphérie
    - L'apprentissage des spatialités des filles (tenir moins de place, éviter le centre, esquiver plutôt que percuter)
    - Une cour sans terrain, sans ballon, entraîne de nouvelles configuration dans l'utilisation de l'espace (exemple : la boîte à jouer)



# Equipements et espaces publics destinés aux loisirs des jeunes

- 3/4 des dépenses publiques profitent aux garçons, tous équipements et loisirs confondus,
- Les filles décrochent massivement à partir de la 6<sup>ème</sup>
- Les équipements de loisirs sportifs d'accès libre (skateparks, citystades) sont exclusivement occupés par les garçons, ainsi que les lieux de répétitions et les scènes des « musiques amplifiées » (Rockschool, SMAC).
- Ces lieux fonctionnent comment des « Maisons-des hommes » valorisant les garçons virils et dominants.



---

## Ségrégation des sexes et décrochage des filles : ce que pensent les élu.e.s, les responsables, les éducateurs.trices ? (entretiens)

« Il faut s'occuper d'abord des jeunes qui posent problème,  
qui décrochent de l'école » (des garçons).

« Canaliser leur violence dans des activités positives ».

« Les filles sont plus mûres, elles savent s'occuper,  
elles réussissent mieux à l'école, elles préfèrent rester chez elles ».

« Le sport, le rock, le hip-hop, le graf, le skate : important,  
expressif, valeurs sociales positives ».

« La gym, la danse classique ou jazz, la chorale, le twirling bâton,  
le poney : pas important » (ringard ? ridicule ?),

« associé à des stéréotypes sexistes »

« Ne vaut-il pas mieux encourager la promotion des filles  
sur les terrains masculins ? »

**La fille sportive et rebelle, modèle positif ? Le garçon danseur  
ou choriste, modèle négatif de l'efféminé ?**

---

---

## Qu'en disent-elles ?

*« Ma mère ne veut pas que j'aille le soir au gymnase, elle dit que maintenant que je suis grande, c'est pas prudent » (12 ans)*

*« Avant j'allais aux vacances de la MJC, j'aime bien le sport, mais j'ai arrêté parce que j'étais toute seule » (14 ans)*

*« J'aurais voulu continuer l'équitation, mais c'était trop cher, les concours et tout ça » (13 ans)*

*« Je faisais du twirling, c'était super, mais j'osais pas le dire, y en a un qui l'a su, il arrêtait pas de m'embêter avec ça » (11 ans)*

---

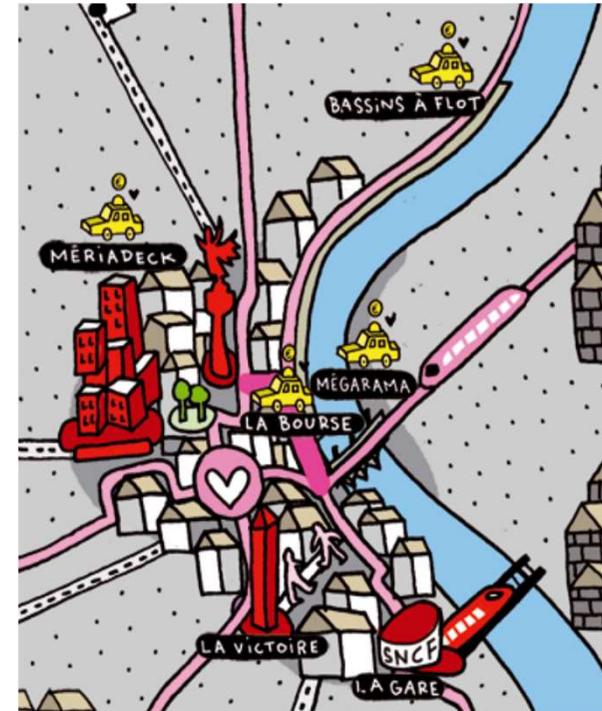
---

# Quelques conséquences

- L'infériorisation des femmes dans le sport (id. la culture, les loisirs) prépare leur retrait de l'espace public
    - Discrimination budgétaire
    - Valorisation des pratiques masculines
    - Tolérance avec le sexisme et la misogynie
    - Occultation des violences de genre
-

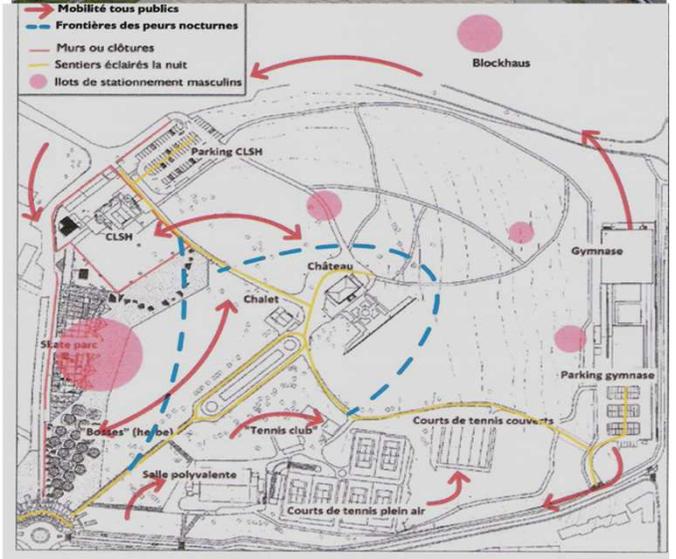
# Usage de la ville par le genre <sup>(1)</sup>

- Les femmes font les 3/4 des tâches domestiques, des accompagnements. Elles ont toujours des salaires inférieurs aux hommes.
- Elles participent peu à la vie politique (7 VP femmes pour 36 à la CUB). Aucun des architectes ou des urbanistes qui construisent la future agglomération n'est une femme.
- Elles se sentent en insécurité la nuit et adaptent leur comportement en conséquence.



# Des études micro géographiques

- Le quartier de Paludate
  - Quartier de fête étudiante
- La porte de Bourgogne
  - Nœud de circulation en bordure des quais
- Le parc de Fongravey, un parc public réaménagé
- Le sentiment d'insécurité des étudiantes sur le campus de Bordeaux





*(Bordeaux, enquêtes en ligne, comptages, groupes focus, entretiens, 2017)*

- ❑ **Seulement 38% de femmes à vélo (2013/2017)**
  - ❑ Plus chargées, plus accompagnées
- ❑ **Une chute de 10 à 50 % de piétonnes la nuit (2017)**
  - ❑ Selon les quartiers, femmes seules ou accompagnées
- ❑ **Harcèlement dans les transports (2015, 2016)**
  - ❑ Jour, nuit, quartier, types d'agression
- ❑ **Le covoiturage**

---

# La ville androcentrique

- Ces enquêtes montrent une ville traditionnellement construite par et pour les hommes. Est-ce que cela a un rapport avec :
    - L'investissement moindre des femmes dans la ville ?
    - La manière dont leur présence dans la ville, hors travail, tend à être réduite aux fonctions de *care* (enfants, personnes âgées, domesticité) ?
    - Le fait que les femmes qui sortent le soir continuent à être considérées comme des proies potentielles, possiblement consentantes ?
    - La persistance des agressions homophobes (leur augmentation très sensible en 2012/2013) ?
  - La recherche interroge ensuite la « communauté des membres » (Garfinkel, 2007) qui aménage la ville en essayant de comprendre les « allants de soi » qui rendent invisibles ces inégalités (Goffman, 2002).
-

# grenelle des mobilités

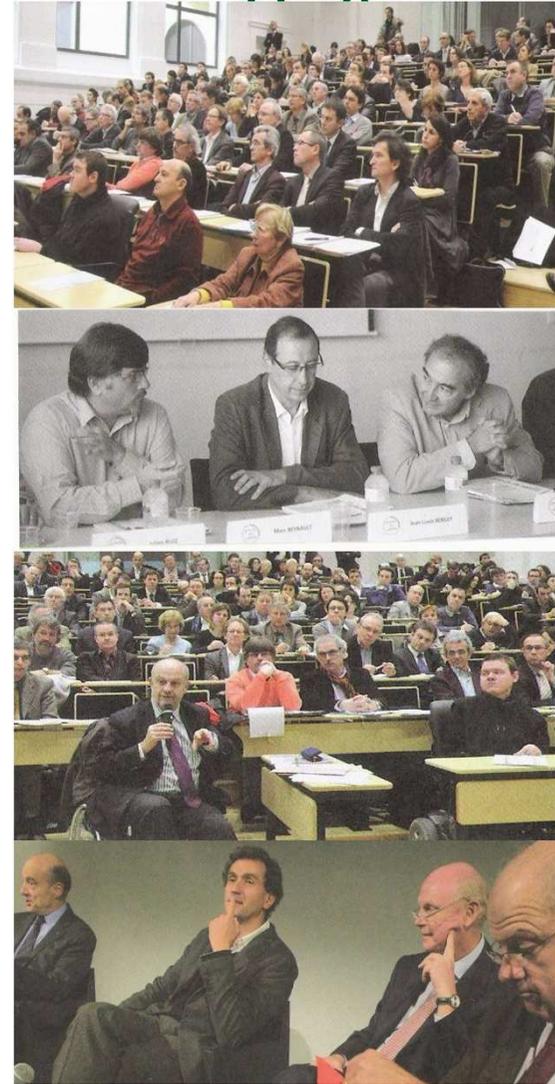
- Une série de réunions publiques organisées par l'agence d'urbanisme et les élus de la communauté urbaine de Bordeaux pour débattre des schémas de mobilité urbaine des vingt prochaines années.
- Lors de ces réunions, un comptage des présences et des temps de paroles a été réalisé: 6 ateliers [environ 40 personnes] et 3 réunions plénières [entre 100 et 200 personnes].
  - 75% des participants sont des hommes. 85% des animateurs d'ateliers sont des hommes
  - 100% des experts intervenants extérieurs sont des hommes
  - 90% du temps de parole est occupé par les hommes
  - Les femmes qui évoquent leurs problèmes de famille nombreuse, de cumul de tâches, de peur la nuit, n'intéressent pas, font sourire. Si elles insistent, on leur dit qu'on ne peut pas traiter les cas particuliers, qu'il s'agit de sujets d'intérêt général...

## 26 juin 2012 14h 18h. Atelier de synthèse

91 participants 69 hommes 22 femmes. 5 hommes à la tribune, 1 président et 4 rapporteurs d'ateliers. Nombre d'interventions H : 39, F : 7. Temps de parole moyen (hors rapporteurs) H : 4mn, F : 2,5mn. Temps de parole H : 3 h 23, F : 0 h 17.

- **Difficile de s'imposer** : à 11 reprises, interventions « sauvages » (hommes qui coupent la parole)
- **Invisibles...** à 5 reprises dans l'après-midi, des femmes lèvent la main, le président ne leur donne pas la parole.
- **Trop long !** 15h27, une représentante de la FCPE fait une intervention sur l'accompagnement des enfants à l'école (4mn, brouhaha, personne n'écoute). Le président lui demande d'abrégier son propos car c'est l'heure de la pause.
- **Hors propos** : 16h30, une femme parle des difficultés des femmes de milieu rural qui travaillent en ville. Le président l'interrompt en lui faisant remarquer que c'est « hors propos ».
- **L'intérêt général avant tout !** 17h15, une femme parle des problèmes d'accompagnement des personnes âgées qui habitent près de chez elle. Un rapporteur d'atelier l'interrompt : on ne peut pas prendre en compte tous les cas particuliers, il s'agit de débattre de l'intérêt général.

## Quelle place pour les femmes dans un débat public ?



---

### **3. Cultures urbaines, cultures masculines**

---

---

# Le sexe de la ville: masculin ou féminin?

- Charles Baudelaire, le spleen de Paris
- André Breton, Nadja
- Louis Aragon, le paysan de Paris
- Italo Calvino, les villes invisibles
- Pierre Sansot, Poétique de la ville
- Pierre Brassai, Denys Riout (le graff)
- Armand Frémont, géographe

... Imaginaires qui enchantent les « désirs de ville » masculins...

Toujours à l'œuvre dans les destinations touristiques :

Amsterdam, Bangkok, Rio, Papeete... La rue St Denis à Paris, les frontières belges et espagnoles...

... Qui invitent à se méfier lorsque les urbanistes de sexe masculin nous proposent une ville douce, agréable, où l'on peut flâner et faire des rencontres

---

---

# Nom d'une rue !

- 85% d'hommes dans les noms de rue
  - Généraux, présidents, maires
  - Scientifiques (exceptions Pierre et Marie Curie, Irène Joliot-Curie)
  - Aviatrices et sportives (Maryse Bastié, Colette Besson)
  - Ecrivaines ? (exception George Sand, Simone de Beauvoir)
  - Musiciennes ?
  - Féministes et/ou révolutionnaires (Louise Michel, Rosa Luxembourg)
-





CARMEN (opéra le plus joué de tous les temps) – le film 2011 avec Plácido Julia Migenes, Ruggero Raimondi – Dernière mise en scène 2017 avec Roberto Alagna, Anita Racheshvilvili

Classement 2014 : La Bohème, La Traviata, Carmen, La Tosca, Madame Butterfly

# les Inrockuptibles

N° 1345 Du 13 Au 17 Octobre 2017

100% Rock & Indie  
100% France

## CANTAT EN SON NOM

“Emotionnellement, j'étais pourtant

r. La beauté,  
a retrouvé  
on parcours  
s tout  
ouveauté.  
uis  
ction,  
sky  
re  
portage  
spos

### LA BANDE - SON DE L'AUTOMNE

- ORELSAN
- BLACK BONES
- BECK
- CURTIS HARDING
- BAXTER DURY
- DESTROYER
- COURTNEY BARNETT  
& KURT VILE
- JAY-JAY JOHANSON



CD 16 TITRES

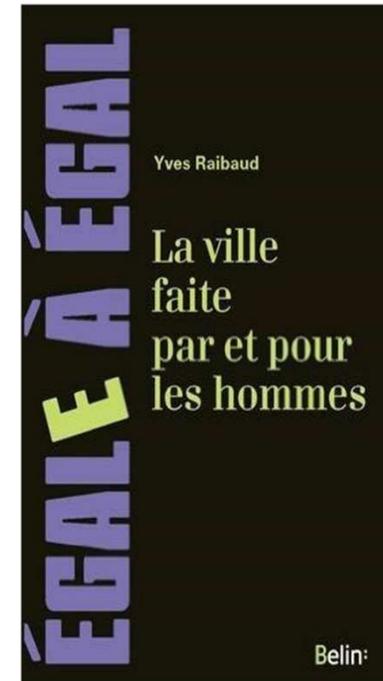
Inrockuptibles



---

## L'approche de la ville par le genre met l'accent :

- ❑ **Sur l'inconfort** d'une ville pensée d'abord pour un individu seul et sans contrainte familiale : le flâneur, l'homme d'affaire, le sportif.
- ❑ **Sur le sentiment d'insécurité** créé par l'expression de la continuité des cultures urbaines masculines : affichage sexiste ou statues de femmes nues, prostitution, noms de rue masculins, cultures urbaines/masculines (graff, sports urbains).
- ❑ **Le harcèlement de rue, une culture**



---

## Etudier l'espace des sociétés avec les lunettes du genre et de l'épistémologie féministe

- Opposer la *performance of power* de la science masculiniste qui évolue « *entre possession par l'arpentage, pénétration par le regard et contrôle par le recouvrement exhaustif d'un espace extérieur* » (Rose, 1995)
  - ... au *care* et l'empathie, qui ouvrent la possibilité d'une géographie inclusive, réintégrant le corps en géographie et permettant de mobiliser le terrain comme « *un moyen de résistance au patriarcat et aux autres formes de domination [en] recourant à des manières de faire qui sont congruentes avec les expériences des femmes* » (Nast, 1994)
  - ... à une approche écoféministe qui redéfinisse ce que sont les « états de nature » et les rapports de l'humain avec son environnement.
-

---

# Une ville éducative ?

L'espace public peut être, à l'inverse, un lieu d'apprentissage de la mixité.

Pour cela il est nécessaire de :

- Mesurer les inégalités femmes/hommes
  - Sanctionner les violences sexistes et sexuelles
  - Favoriser la confiance en soi des filles dans l'espace public, soit par des activités entre elles, soit par des activités mixtes
  - Éduquer les garçons à accepter la mixité et à y trouver du plaisir.
-